

Expansion des projets

Lorsque nous visitons les villages et sommes confrontés à la détresse et à la vulnérabilité des populations, nous avons cette envie qui nous prend d'étendre toujours plus nos projets.

Au cours de l'année 2016, notre équipe de terrain a pris en charge 7 villages supplémentaires dans la région de *Dugawar* en vue d'aider à leur développement. La population de ces villages représente environ 30.000 personnes. Les conditions de vie sont dures comme dans les autres villages aux alentours. La plupart des villageois cultivent un petit lopin de terre ou ont de petits boulots irréguliers. C'est de cela qu'ils vivent.

Comme vous le savez, notre façon de procéder a toujours été la suivante : débiter le travail dans quelques villages proches et au fur et à mesure des années, étendre notre zone d'influence. Aujourd'hui, nous sommes présents dans une trentaine de villages dans la région autour de *Dugawar* où nous avons créé la première école



Saint-Antoine. La population couverte ? Environ 150.000 personnes. Nous travaillons pour le développement économique et social des villages dans leur globalité et particulièrement pour les plus pauvres. Nous nous concentrons sur la santé, la formation pour adultes, la sensibilisation à l'éducation des enfants, plus particulièrement des filles, l'émancipation des femmes, l'égalité des sexes, etc. Toutes ces initiatives ont un impact important sur la vie des villages.

Bien sûr, nos coordinateurs sont toujours à la recherche de nouveaux candidats pour gonfler l'équipe et pouvoir étendre notre programme à d'autres endroits mais ce n'est pas facile. Nous avons embauché quelques jeunes femmes ayant suffisamment d'instruction et qui semblaient

intéressées par le travail dans les villages mais les difficultés qu'elles ont rencontrées ont eu raison de leur engagement. Bien que pleines de bonne volonté, elles ne sont pas parvenues à faire bouger les choses.

Par conséquent, nous avons dû changer de stratégie. Aujourd'hui, nous formons les femmes leaders des groupes d'entraide (SHG ou *Self Help Group*) avec qui nous travaillons déjà depuis plus de 5 ans afin de les rendre plus autonomes. De cette façon, elles pourront toujours plus être actrices de leur propre développement dans les villages où elles habitent et nos coordinateurs pourront se concentrer sur d'autres villages où nous ne sommes pas encore présents. Cette approche participative semble mieux fonctionner.

Des animateurs externes sont invités à venir dispenser des cours à l'école *Saint-Antoine* de *Dugawar*.



Transmettre des compétences aux femmes et instruire les filles aide au développement de toute la communauté.



maintenant atteint un bon niveau d'efficacité de fonctionnement, nous avons pu étendre nos actions à de nouveaux villages.

250 groupes

Environ 3.000 femmes de 30 villages font partie de notre programme de micro-crédit dans la région de *Dugawar*. Le total de l'épargne de ces 250 groupes s'élève aujourd'hui à 125.000 euros. Les membres peuvent emprunter de l'argent à leur propre groupe moyennant

le paiement d'intérêts. Souvent le but est de démarrer une activité génératrice de revenus. En 2016, environ 600 femmes ont bénéficié de ce système de prêts. Lorsqu'une personne veut emprunter une somme supérieure à ce que peut offrir son groupe, il est possible par effet de levier de faire intervenir la banque.

Le centre de formation pour adultes que nous avons créé à l'école *Saint-Antoine*, joue un rôle capital dans l'autonomisation des femmes. De nombreuses sessions de forma-

Recherche d'autonomisation

Les groupes d'entraide (SHG) sont composés de 11 à 12 femmes. Chaque groupe élit une présidente, une vice-présidente et une trésorière. Ce sont elles qui sont responsables du bon fonctionnement du groupe.

Nos coordinateurs organisent des sessions de formation afin d'aider les responsables des nouveaux groupes qui sont créés et de leur apprendre à organiser efficacement leurs réunions. Après une période d'observation, lorsqu'elles sont devenues plus à l'aise, ils se retirent et laissent le groupe fonctionner en autonomie. Bien sûr, ils continueront à réaliser des visites à l'improviste et à répondre à leurs questions. Nos coordinateurs organisent également des réunions où les responsables des différents groupes peuvent se rencontrer et partager leurs expériences. De cette façon, elles deviennent de plus en plus motivées et responsables.

Du fait que de nombreux groupes ont

Nos coordinateurs aident à la création des groupes (SHG), leur rendent visite dans les villages et les conseillent si nécessaire.





Aujourd'hui, la vie de *Bhagwati* est meilleure. Grâce au prêt de son groupe, elle a créé un petit commerce et peut nourrir sa famille et instruire ses enfants.

tions sont organisées tout au long de l'année. Après avoir acquis de nouvelles compétences, les participantes peuvent emprunter un peu d'argent et lancent alors leur propre activité rémunératrice. Les défis et réussites de ces femmes sont des sources d'inspiration pour les autres. Elles découvrent également leurs propres talents cachés et s'épanouissent enfin !

Bhagwati & Satish

Voici un exemple concret du type d'entreprenariat évoqué. *Satish*, sa femme *Bhagwati*

et leurs quatre enfants habitent le village d'*Asmoli* situé à deux pas de *Dugawar*. La famille vit dans la maison des parents de *Satish* avec la famille du frère de *Satish* et celle de sa sœur. Au total... 13 personnes vivent sous ce même toit. Le père de *Satish* ne possède pas de terre et lorsqu'il était actif, il gagnait sa vie en vendant des casse-croûtes sur les marchés locaux. *Satish* a suivi les traces de son père, mais quand sa famille s'est agrandie, cela n'a pas été suffisant pour subvenir aux besoins de sa femme et de ses enfants.

Les jours de marché, les enfants vont aider leurs pères après l'école.



Comme la plupart des femmes qui s'efforcent de trouver des solutions à leurs problèmes, *Bhagawati* est devenue membre d'un groupe d'entraide (SHG) dans son village. Elle y a trouvé un endroit où elle pouvait parler de ses difficultés avec les 11 autres membres du groupe chaque semaine. En novembre 2014, elle a emprunté 40.000 roupies (600 euros) pour ouvrir une petite épicerie.

Une partie de cet argent a servi pour construire un petit magasin attenant à leur maison. En l'espace de 6 mois, son affaire a littéralement décollé. Son revenu mensuel a atteint 4.000 roupies (55 euros) après remboursement de son emprunt. De plus, après avoir suivi des cours de couture au centre de formation pour adultes de l'école *Saint-Antoine de Dugawar* et acheté une machine à coudre, elle a ajouté un service de couture à son petit magasin. Ses bons rapports avec la clientèle participent bien sûr à sa réussite. Maintenant elle gagne 7.000 roupies par mois (95 euros) !

Bhagawati dépense une partie de ce revenu pour envoyer ses enfants dans des écoles locales. Elle rêve pour eux d'un meilleur avenir. Elle sait bien que si ses enfants terminent leurs études secondaires, ils pourront intégrer notre Institut Technique (ITI), obtenir un diplôme et gagner leur vie grâce à un vrai métier !

Les élections de l'Uttar Pradesh

L'Inde est une République constituée de 29 États et des Territoires de l'Union qui sont au nombre de 7. À la différence des États, ils sont directement gouvernés par l'État central. Les élections au niveau des États ont lieu tous les cinq ans.

L'*Uttar Pradesh* est le plus peuplé des États indiens avec plus de 222 millions d'habitants. S'il s'agissait d'un pays, il serait le cinquième plus grand pays au monde après la Chine, l'Inde, les États-Unis et l'Indonésie. Presque la moitié de la population de l'Union Européenne ! Les élections se sont tenues du 11 février au 8 mars 2017. Les districts de *Moradabad*, *Amroha* et *Sambhal*, où nous avons nos projets, ont ouvert leurs bureaux de vote le 11 février.

Pendant la durée des élections, le gouvernement a, à nouveau, réquisitionné l'école *Saint-Antoine* pour héberger ses forces de sécurité. Nos bus ont également été utilisés. Ces 200 personnes ont établi leur « camp » pendant trois jours dans l'école primaire.

Comme une majorité de la population est illettrée, le système des castes joue un rôle important dans cet État. Les électeurs ont l'habitude de voter pour le parti qui promet le plus d'avantages pour leur caste. Le pouvoir est aux mains des basses-castes, les *Dalits* et *Yadav* qui forment la majorité de la population. Néanmoins, les choses changent lentement. La demande est forte pour plus d'éducation, de sécurité et de meilleures conditions de vie.



Plus de 200 soldats ont campé dans l'école pendant trois jours...

